

Le 17, Résistance républicaine sera elle aussi dans la rue contre la hausse du prix de l'essence

écrit par Christine Tasin | 30 octobre 2018



En être ou ne pas en être ? Telle est la question.

Nous nous sommes en effet demandé si nous devons soutenir ou pas la journée de protestation contre la hausse du prix de l'essence prévue le 17 novembre.

Quel rapport avec les objectifs de Résistance républicaine définis par nos statuts ? Quel rapport avec notre lutte contre l'islam ? Quel rapport avec notre lutte pour défendre la République et nos lois ?

Cela fait quelques jours que adhérents, lecteurs et autres sympathisants nous interpellent pour connaître notre position.

Alors nous avons étudié plusieurs axes :

1 Qui appelle à cette manifestation ? Quels sont les dessous de cet appel, s'il y en a ? Qui s'oppose à cette manifestation ?

2 Quel est l'intérêt de cette manifestation ?

3 RR peut-elle s'engager dans cette action selon ses statuts ?

Voici pourquoi et comment nous avons pris notre décision :

I Qui appelle à cette « manifestation » ? Quels sont les dessous de cet appel, s'il y en a ? Cette opération est-elle justifiée ?

Selon [Libération](#), media sujet à caution, qui mérite un carton rouge dans le decodex des patriotes, c'est le bordel ; mais il y a quand même un certain nombre d'informations intéressantes pour nous :

Un blocus des routes pour protester contre la hausse des prix de l'essence est prévu le 17 novembre. Près de 200 000 personnes se sont déclarées «intéressées» pour y participer.

Tout commence avec deux chauffeurs routiers de Seine et Marne, Bruno Lefevre et Eric Drouet :

«On parlait un soir au téléphone, et on se disait qu'on en avait marre de payer des taxes et des taxes et de voir le prix du carburant qui augmente», raconte Bruno Lefevre. «On n'habite pas en ville, et on ne peut pas se permettre de prendre des transports en commun qui sont presque inexistants. La première boulangerie à côté de chez moi est à 5 km, je suis obligé de prendre la route». Ils créent l'événement le lendemain de leur conversation, le 10 octobre.

Presque le même jour, une pétition est lancée par Priscillia Ludosky , pétition signée par 300 000 personnes. Son auteur affirme avoir été contactée par une association d'automobilistes pour une éventuelle opération escargot sur le périphérique parisien.

Dans la foulée, des dizaines d'appel à bloquer les routes le 17 se multiplient sur les réseaux sociaux et une video appelant les automobilistes à déposer leur gilet jaune devant

leur pare-brise est vue 4 millions de fois.

Et, sujet fort intéressant, des « lépreux », estampillés Debout La France ou sympathisants de Renaud Camus entrent dans la danse, plusieurs jours ou semaines après le premier appel, mais cela suffit à estampiller le mouvement « extrême-droite » (voilà qui nous est également sympathique)

Sur twitter, nous avons par ailleurs été interrogés sur l'auteur d'une vidéo comptabilisant jusqu'ici 3,5 millions de vues et plus de 175 000 partages, qui a rendu particulièrement visible cette mobilisation.

L'auteur de la vidéo, Franck Buhler, se présente comme étant l'un «*de ceux qui portent la parole de la Patriosphère*». Dans la première vidéo qu'il publie sur le sujet, le soir du 23 octobre, il s'explique:

Aujourd'hui quelqu'un, j'ignore qui, a lancé une mobilisation générale du peuple français afin que le 17 novembre prochain [...], nous soyons tous à bloquer tous les axes de circulation principaux du pays pour protester contre les hausses du prix de l'essence. Pour y mettre fin, et pour exiger du gouvernement une baisse des tarifs de l'essence.

Il a beau expliquer à plusieurs reprises qu'il est n'est pas à l'origine du mouvement, la personnalité de Franck Buhler a contribué à rendre polémique l'organisation de l'événement. Et pour cause, l'homme est membre du parti de Nicolas Dupont-Aignan Debout la France, mais apparaît aussi en photo avec le théoricien du grand remplacement Renaud Camus, et a commis plusieurs tweets xénophobes selon des captures d'écran transmises à *Libération*.

Evidemment les deux initiateurs du mouvement « ne partagent pas, mais alors pas du tout », les engagements de Franck Buhler... ils sont et se veulent apolitiques.

Ma foi, tous les goûts sont dans la nature, il y a même à Lyon un collectif du NPA (horresco referens) qui s'est lancé dans la bataille. Certes se retrouver avec eux frémir, mais s'ils sont quelques illuminés noyés dans un mouvement qui les dépasse. .. ce n'est pas bien grave.

Et c'est ainsi que nombre de collectifs se créent, d'une région à l'autre... et que le mouvement prend de l'ampleur. Mouvement soutenu par le RN, ce qui nous garantit presque de ne pas participer aux côtés de gens de NPA et autres antifas. D'ailleurs « [Solidaires](#) » organise le même jour son colloque « comment lutter contre l'extrême-droite. Ah ! ah ! ah !

Le trésorier du Rassemblement national, Wallerand de Saint-Just, a apporté son soutien lundi à l'initiative : « Nous appuyons cette révolte citoyenne, nous appuyons les moyens qu'ils utiliseront, des moyens parfaitement respectueux de la légalité », a-t-il dit sur franceinfo.

https://www.challenges.fr/top-news/mobilisation-incertaine-contre-la-hausse-des-carburants-le-17-novembre_622662

Conclusion : a priori il s'agit d'un mouvement spontané, venu des Sans-dents qui n'en peuvent plus et qui se révoltent. Tout cela nous est fort sympathique, et les augmentations du prix de l'essence sont inacceptables en effet, elles vont conduire nombre de petites entreprises de transport à mettre la clé sur la porte et nombre de nos petits retraités vivant chichement à ne même plus pouvoir aller chercher leur pain à 5 km de chez eux.

Macron et les technocrates écolos qui l'entourent sont décidés à aller jusqu'à 2 euros au moins le litre, afin de faire rentrer de l'argent dans des caisses vidées par l'immigration clandestine, afin d'obliger les Français à participer au mythe verdâtre d'une planète propre pendant qu'eux circulent en hélicoptère ou en convois de limousine et à vendre leur vieille voiture pour les beaux yeux de Renault, Ford, Toyota ou Chrysler. Et cela n'a rien à voir avec un quelconque patriotisme économique puisque la prime dérisoire offerte pour votre vieux véhicule permettra d'acheter n'importe quelle automobile...

C'est inacceptable et on ne peut qu'applaudir à la révolte annoncée. D'aucuns appellent d'ailleurs à « dégager » Macron,

manifestation d'une colère qui couve et que nous partageons.

II Qui refuse d'y participer ?

Tous les syndicats officiels !

Ça nous intéresse diablement. Mais où est donc la CGT, , qui prétend défendre les travailleurs ?

Absente. Et elle va dégueuler sur le mouvement, forcément. Non seulement elle n'est pas à l'origine de la Manif et elle ne peut donc pas la gérer pour son propre avantage mais il n'y a rien à gagner pour ses petits chéris, immigrés légaux ou pas. Et, circonstance aggravante, des sans-dents non encartés ont pris l'initiative et en plus il va y avoir des gens d'extrême-droite, comme le fameux Franck Buhler. Et même des gens du RN qui a appelé à se joindre à la manifestation.

Les professionnels soutiennent sans participer :

Mais la participation des poids lourds à cette opération lancée par des particuliers est incertaine. L'OTRE, principale organisation patronale des PME et TPE du transport routier, exclut ainsi de s'associer au mouvement, tout se disant « solidaire » de l'initiative.

« On ne s'y associe pas, c'est une manifestation citoyenne qui n'émane pas de la profession », a déclaré à Reuters Yann Viguié, secrétaire général Île-de-France de l'Organisation des transporteurs routiers européens (OTRE).

Il explique notamment cette distance par un refus d'être « à la remorque » d'un mouvement aux origines politiques troubles. « On ne va pas aller mettre des camions à 150.000 euros pour être dans des manifestations qui peuvent dégénérer », justifie-t-il.

https://www.challenges.fr/top-news/mobilisation-incertaine-contre-la-hausse-des-carburants-le-17-novembre_622662

III Quel rapport avec Résistance républicaine ?

Nous sommes une association politique au sens étymologique, puisque nous défendons la « polis », la Cité.

Or, la pression mise sur les nôtres, étranglés, rackettés, est de notre ressort. Et elle rejoint la pression immigrationniste. Ce sont toujours les nôtres qui payent pour aller travailler, pour se nourrir, pendant que les clandestins voyagent gratis dans nos bus, nos trains, nos avions...

Nous défendons la République et notre constitution. Comment ne pas voir que le principe d'égalité est mis à mal dans cette augmentation injustifiable du prix de l'essence ?

J'ai entendu à la radio des propos inqualifiables et irresponsables de « politiques » se gaussant des quelques euros supplémentaires à payer. Ces gens-là ne savent pas, apparemment, que lorsque l'on vit avec le smic, avec moins que le smic, ce qui est le cas de nombre de travailleurs obligés de travailler à temps partiel et de retraités, 2 ou 3 euros de plus ou de moins chaque mois, c'est une journée de plus ou de moins où l'on peut manger des patates bouillies au lieu de danser devant le buffet vide.

Cette arrogance toute macronienne, cette pression sur les Sans-dents au nom d'une soi-disant écologie est une discrimination voulue et inacceptable. Et réprimée par la Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen de 1789.

Cerise sur le gâteau, rien n'empêche de profiter de ce mouvement populaire pour distribuer des tracts sur islam et immigration, de discuter de ces mêmes sujets, de porter des pancartes explicites...

Nous nous devons donc de soutenir ce mouvement populaire.

Résistance républicaine appelle donc ses adhérents, sympathisants et lecteurs à participer au mouvement du 17 novembre contre la hausse des prix de l'essence.